

L'Evangile, un chant nouveau

L'Evangile, un chant nouveau ! ». Nourrir sa foi et sa prière avec des chants liturgiques aux couleurs de la Bonne Nouvelle.

Chantez au Seigneur un chant nouveau

« **Chantez au Seigneur un chant nouveau** » dit le psalmiste. Il y a deux manières de comprendre cette invitation :
1) renouveler notre cœur, pour entrer de manière nouvelle dans des chants déjà connus
2) ou bien s'ouvrir à des textes et des musiques nouvelles qui nous font entrer dans un mouvement de création.

Cette nécessaire nouveauté a été soulignée dans une exhortation prononcée par Benoît XVI lui-même ! Le mercredi 21 mai 2008 (texte rapporté par ZENIT.org) le pape affirmait « **La foi est amour et c'est pourquoi elle crée de la poésie et elle crée de la musique** ». Benoît XVI disait cela en faisant l'éloge de Romanos le Mélode, né vers 490, diacre permanent dans l'Eglise d'Orient et grand créateur d'hymnes liturgiques en grec...

« Si la foi est vivante, aujourd'hui aussi nous pouvons répondre à l'impératif qui se répète toujours à nouveau dans les Psaumes: «Chantez au Seigneur un chant nouveau». Créativité, innovation, chant nouveau, culture nouvelle et présence de tout l'héritage culturel dans la vitalité de la foi ne s'excluent pas, mais sont une unique réalité; ils sont la présence de la beauté de Dieu et de la joie d'être ses enfants ».

Le chant nouveau est présent dès la première page de la Bible : le premier chapitre de la Genèse est un poème en l'honneur du créateur... « Dieu dit, et cela fut »... Il y eut un soir, il y eut un matin...

Nouveau, un chant l'est avec des mots nouveaux, une musique nouvelle, un style nouveau en accord avec notre culture...

L'Evangile annoncé par Jésus fut dans son temps, et il demeure aussi pour nous, une nouveauté extraordinaire. Même les soldats romains, -qui n'étaient pas des enfants de chœur !- reconnaissaient : « *On n'a jamais entendu un homme s'exprimer comme cet homme* ».

Pour dire notre prière, qu'elle soit liturgique ou privée, l'Evangile nous donne les mots nécessaires; il nous donne des images, des paraboles, des démarches pour habiller nos idées et nos sentiments. Avec les évangiles, Dieu, Jésus, prennent des noms, des qualificatifs, et c'est aussi le cas pour nous les humains, les chrétiens.

« La marque de la foi chrétienne, c'est d'entrer dans l'intelligence de Dieu à partir de l'humanité du Christ... Il s'agit de prendre la vie de Jésus comme un récit de ce qu'est Dieu pour nous. Un récit qui change et clarifie nos existences. » (JM Ploux, **Dieu n'est pas ce que vous croyez**, 4^{ème} de couverture)

*« **Le mystère divin est le mystère du Christ... Dans le Christ, Dieu et l'homme se rencontrent, s'unissent et ne font qu'un** »* (Divo Barsotti)

C'est à cela que nous allons nous rendre attentifs. Nous ne sommes pas là d'abord pour une formation liturgique spécifique, ou pour des recettes pratiques qui favoriseraient nos programmations liturgiques. Nous sommes là tout simplement pour un voyage dans le monde spirituel, qui n'est pas un monde autre que le nôtre, mais plutôt le versant caché de ce monde .

D'une manière pratique, nous avons pensé organiser cette journée de la manière suivante :

*Toute la matinée, voyager avec les Evangiles et prendre des **respirations chantées**. Donc pas de temps pour les questions ce matin, mais une **brève coupure** après une heure de route.*

*Au début de l'après-midi, nous ferons un **échange-réponse à vos questions**... et là, nous aborderons volontiers les aspects pratiques des chants liturgiques, leur création, leur bonne utilisation, etc... et puis nous continuerons notre pèlé du matin et, s'il nous reste un peu de temps, nous prendrons un **chemin de louange**...notamment à travers un CD récent sur la Genèse et le monde en création.*

Notre avancée est prévue en 12 étapes !! C'est sans doute ambitieux pour quelques heures !...

I- L'Évangile, chant nouveau de la rencontre avec Jésus

Une rencontre annoncée par Jean Baptiste et réalisée par André et Jean

La première approche de Jésus, les premiers disciples l'ont faite grâce à Jean-Baptiste : Le précurseur leur a désigné **quelqu'un qui se déplaçait sur la ligne d'horizon**, non loin d'eux. Avant même de connaître son nom et les traits de son visage, ils ont donc commencé par voir, se remplir les yeux d'un inconnu qui passait, quelqu'un qui bouge, qui passe, un « être pascal » : **Voici l'Agneau de Dieu.**

La plus belle icône de Dieu, ce n'est pas celle d'un vieillard barbu assis sur un trône depuis toute éternité... C'est un fils d'homme dans la force de l'âge, un être en mouvement...

Jn 1, 29-34

Comme Jean Baptiste **voyait** Jésus venir à lui, il dit : « **Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde... J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui... C'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint. Oui, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu** »

Sur ce témoignage convaincu, André et Jean se lèvent ; ils font le pas décisif ! C'est la dixième heure, quatre heures de l'après-midi. Ils quittent Jean-Baptiste et suivent l'inconnu. Autour de Jean-Baptiste il y avait probablement d'autres disciples. Deux se sont levés. Pourquoi ces deux-là ? Mystère.

Jean, 1, 35-42: Appel des premiers disciples

Les deux disciples suivirent Jésus. Jésus se retourna et vit qu'il le suivait. Il leur dit -« Que voulez-vous ? » Ils répondirent : « Maître, où demeures-tu ? » -"Venez et voyez", leur dit-il. **Ils allèrent donc et virent où il demeurait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure...**

Le premier qui amorce le dialogue, c'est Jésus : « Que cherchez-vous ? » (« quid quaeritis ? » (ti zêteite) ». Le mot de Jésus rejoint d'emblée leur recherche, leur volonté de découvrir quelqu'un...

Premier mot à l'adresse de Jésus : « **Maître** ». Ils ne peuvent encore dire « Jésus », puisque ce nom ne leur est pas révélé. André et Jean se présentent dans une attitude de disciple envers un maître.

Ils ne disent pas « *Maître, apprends-nous* », mais « **Où demeures-tu ?** » L'important, pour l'heure, c'est de rester au contact, d'habiter sous le même toit, ou plutôt à ciel ouvert, dans tous les sens du mot.

A écouter

Maître sur nos chemins

A 35-81 M : Bertrand Lemaire

R/

**GLOIRE A TOI QUI NOUS APPELLES,
JESUS DE NAZARETH!
GLOIRE A TOI QUI TE REVELES,
JESUS, FILS DE DIEU !**

1

Maître sur nos chemins,
Où demeures-tu?
Parole du Dieu saint,
Où nous mènes-tu?
Guide-nous vers ton secret,
Toi qui dis
"Venez" vers le Royaume,
"Voyez" le Fils de l'Homme !"

2

Maître qui parles au coeur,
Où demeures-tu?
Amour du Dieu sauveur,
Où nous mènes-tu?
Guide-nous vers ton secret,
Toi qui dis
"Venez" puiser l'Eau Vive,
"Voyez" Qui vous invite!

3

Maître qui nous conduis,
Où demeures-tu?
Lumière dans la nuit,
Où nous mènes-tu?
Guide-nous vers ton secret,
Toi qui dis
"Venez" loin des impasses,
Croyez au jour de Pâques!

4

Maître ressuscité,
Où demeures-tu?
Présence au plus caché,
Où nous mènes-tu?
Guide-nous vers ton secret,
Toi qui dis
"Venez" pour faire Eglise,
Vivez de l'Evangile!

5

Maître qui dois venir,
Où demeures-tu?
Soleil de l'avenir,
Où nous mènes-tu?
Guide-nous vers ton secret,
Toi qui dis
"Venez" sauver la terre,
Soyez des peuples frères!

II- L'Evangile, chant nouveau de l'homme de Nazareth sur qui l'Esprit repose.

Pour découvrir que ce charpentier de Nazareth est le Messie, le Fils de Dieu, il faudra du temps...

Les disciples vont découvrir que le passant mystérieux désigné par Jean Baptiste n'est pas un extra-terrestre. Il a un village, Nazareth, une parenté qui veille sur lui –d'un peu trop près !-, un métier. Il est connu de tout le village. Il fait la lecture à la synagogue lors du sabbat... Un homme normal. Même pas l'aspect étrange du précurseur-homme du désert, venu de nulle part...

Et c'est cet homme-là qui s'applique à lui-même le passage d'Isaïe 61, 1-2: « *L'Esprit du Seigneur est sur moi...* »

Luc 4, 14 svt

« L'Esprit de Dieu repose sur moi, par ce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur... Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Ecriture. »

Le texte de notre chant reprend les paroles de Jésus, en modifiant seulement les personnes : « sur toi »...

A écouter

Sur toi, Jésus, l'Esprit repose

Sur toi, Jésus, l'Esprit repose
Car le Seigneur t'a consacré.
Il fait de toi son Envoyé
Pour annoncer à tous les pauvres :
Bonne nouvelle ! Tenez les yeux levés !
Bonne nouvelle ! Vous êtes libérés.
Sur la terre d'aujourd'hui
L'Ecriture s'accomplit.

Voici que s'ouvrent grand les portes
Dans la prison des opprimés.
Par toi leurs chaînes sont brisées,
Tes mots de paix redonnent force.

Bonne nouvelle ! Sortez de votre nuit !
Bonne nouvelle ! Pour vous l'aurore luit.
Sur la terre d'aujourd'hui
L'Écriture s'accomplit.

Voici l'année où Dieu fait grâce,
Il vient répandre ses bienfaits.
Nous découvrons son univers,
Un ciel de vie que rien n'efface.
Bonne nouvelle ! Quelqu'un nous dit d'entrer.
Bonne nouvelle ! Sa table est préparée.
Sur la terre d'aujourd'hui
L'Écriture s'accomplit.

III- L'ÉVANGILE, CHANT NOUVEAU du comportement du Fils de l'homme

Un comportement nouveau

« Nouveau » par rapport à ce que les contemporains de Jésus attendaient du Messie

Certains attendaient un **Messie politique**, un nouveau roi qui chasserait les Romains... Jésus lèvera toute ambiguïté à ce sujet : après la multiplication des pains, « *ils voulurent l'enlever pour le faire roi...* ». Jésus prit la tangente. Et même au moment de l'Ascension : « *Est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ?* » Pensez donc ! Un Ressuscité, un roi imprenable, et pour toujours !

D'autres, sensibles au renouveau religieux, devaient attendre un **Messie prophète** à la manière de Jean-Baptiste, ce grand charismatique **qui les étonnait par sa rigueur ascétique et qui les secouait par la vigueur de sa parole**. Jésus : un Jean-Baptiste puissance dix ! ... Jean ne disait-il pas : « *Celui qui viendra après moi, je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure* » ? La barre était déjà haute ; le Messie ferait encore plus fort !!!

Et voilà que **Jésus ne joue pas le jeu de la performance**. Il déroute. Il a un comportement d'humain « normal » : pas de jeûne à longueur de temps – il a tout de même fait ses quarante jours... ! Mais l'important pour lui, c'est de « **jeûner dans le secret** », prier et faire l'aumône en toute discrétion, pour être vu de Dieu seul... Pas de retrait de la société. Il accomplit un métier d'homme, il vit en convivialité avec ses semblables... Il sait faire honneur aux invitations à table. D'aucuns traduisent : « un buveur et un glouton ! »

Jésus : trente ans (de vie cachée), trois ans (de vie publique), trois jours (de mystère pascal), trois heures (sur la croix).

Jésus, d'ailleurs, reproche à sa génération de ne pas le comprendre : Mt 11, 18 : « *Jean vient en effet, qui ne mange ni ne boit, et l'on dit : « Il est possédé ! ». Vient le Fils de l'homme, qui mange et qui boit, et l'on dit : « Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs »*

Et Jésus ne fait rien non plus pour que **ses disciples** se comportent comme ceux de Jean Baptiste. « Peuvent-ils jeûner pendant que l'Époux est avec eux ? Le jour viendra où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ils jeûneront ! ». Dans le livre des Actes, on voit comment les disciples auront à « souffrir » pour le nom de Jésus, sans chercher des mortifications artificielles...

Ses disciples, Jésus les a choisis non pas parmi les meilleurs élèves de l'école rabbinique de Jérusalem, les meilleurs séminaristes enseignés par Gamaliel... Il les choisit parmi des gens « sans instruction » notoire ; ils ont un métier, cinq sur douze sont du même village, Bethsaïde (Pierre et André, Jacques et Jean, et Philippe). « Les copains d'abord », aurait dit Brassens ! D'autant que, eux aussi, « l'Évangile, ils l'avaient pas lu », et pour cause !

Jésus veut attirer notre attention sur l'aspect simplement humain et totalement humain de sa personne, sans que notre perception de lui soit parasitée par des aspects particuliers, si nobles ou si « religieux » soient-ils. A la différence de Jean Baptiste, vers qui accourent les foules, mais qui ne va pas chez les gens, Jésus, lui, tout en attirant les foules, prend le temps d'entrer dans les maisons où il est invité ; les maisons où parfois il s'invite lui-même : « **Zachée, il me faut** aujourd'hui demeurer chez toi » (Lc 19,5). Jésus, le fils de Dieu prend un visage d'homme !

Refrain du chant

Chant : **Visage d'homme, Jésus, Fils de Dieu** E 26-31

**Visage d'homme, Jésus, Fils de Dieu,
Visage d'homme, Soleil pour nos yeux !**

IV- L'Évangile : chant nouveau de l'enseignement du Maître

Un enseignement nouveau

par la forme

en partie nouveau par le contenu (« Je ne suis pas venu abolir, mais mener à son achèvement... »)

1) Un enseignement qui fait autorité

Jésus arrive de Nazareth avec un enseignement nouveau ; il n'a pourtant pas suivi de parcours universitaire. Ce qui frappe ses auditeurs, c'est qu'il ne parle pas à la manière des scribes qui répétaient les commentaires de la loi élaborés au cours des siècles.. Ce qu'il sait de l'Écriture, il l'a découvert à la synagogue de son village. Mais il a digéré cet enseignement, et la parole qu'il donne est celle d'un sage et non d'un savant.

Jésus apporte du neuf... « *On était vivement frappé de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes* » (Mc 1, 22) Il parle avec « **autorité** », au sens étymologique (**augere**), augmenter, faire grandir : il apporte à ses auditeurs un moyen de croissance, de dilatation de l'âme, grandir humainement et spirituellement... Cf le psaume 147 : « *Il envoie sa parole, survient le dégel, / il répand son souffle, les eaux coulent* »

2) Un enseignement qui parle de bonheur

D'abord il parle positivement de la vie, du cheminement vers Dieu. Son maître mot : « Bonne nouvelle », retournez-vous, voyez les choses sous un autre jour !

Au lieu de dire : tu ne feras pas ci, tu ne feras pas ça, il dit : **heureux** ceux qui sont.... Heureux ceux qui font... Même si ce qui est à faire n'est pas facile, et tellement plus exigeant que les devoirs de la Loi ancienne. Prenez le cas des béatitudes : Heureux les pauvres de cœur, heureux les doux (les non violents), heureux les miséricordieux. Derrière le mot « **heureux** », en hébreu (*éshèr*), il y a l'idée d'un **dynamisme à l'œuvre**. Chouraqui traduit « heureux » par : « **En marche** ». Cette idée est reprise dans le chant qui nous est proposé maintenant.

Chant : Heureux qui garde un cœur de pauvre....

Mt 5, 1-12

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, il se mit à les instruire : Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés...

(traduction de Chouraqui: « *En marche les...* »)

Il traduit aussi par « *Allégreses* » : *Allégreses des hommes au souffle de pauvres : oui, le royaume des ciels est à eux.*

S'adressant aux jeunes en pèlerinage en Terre sainte, **le Cal Barbarin** leur a dit :

L'évangile des **Béatitudes** (Mt 5,1-11) c'est « **l'auto-portrait de Jésus** », ou encore « le trésor de l'évangile ». Le cardinal Barbarin a mis les béatitudes en parallèle avec les sept dernières paroles du Christ : « **les béatitudes sont « le porche d'entrée dans l'Évangile » tandis que les sept dernières paroles du Christ sont « le porche d'entrée dans le royaume ».**

A chanter

Heureux qui garde un cœur de pauvre

1

Heureux qui garde un cœur de pauvre,
Il porte en lui la joie de Dieu !

Bienheureux, bienheureux !

En marche nuit et jour vers le Royaume,
Il met sa foi dans le Seigneur.

Bienheureux, bienheureux !

2

Heureux qui chasse la violence
Avec les mots de la douceur !

Bienheureux, bienheureux !

En marche vers la terre d'espérance,
Il est l'image du Sauveur.

Bienheureux, bienheureux !

3

Heureux qui pleure avec son frère
Et le relève de sa main !

Bienheureux, bienheureux !

En marche avec celui qui désespère,
Il est pour lui un vrai soutien.

Bienheureux, bienheureux !

4

Heureux le cœur du pacifique,
Il voit le monde en arc-en-ciel !

Bienheureux, bienheureux !

En marche pour bâtir la terre libre,
Il est un fils du Dieu de paix.

Bienheureux, bienheureux !

5

Heureux qui fait miséricorde
Au plus petit qui l'a blessé !

Bienheureux, bienheureux !

En marche vers le Maître qui pardonne,
Il apprendra qu'il est aimé.

Bienheureux, bienheureux !

6

Heureux qui cherche la justice,
Elle est le pain de l'affamé !

Bienheureux, bienheureux !

En marche dans le champ des injustices,
Quand sera-t-il un rassasié ?

Bienheureux, bienheureux !

7

Heureux le cœur dans la lumière,
Il est reflet de Jésus Christ !

Bienheureux, bienheureux !

En marche à la rencontre de son Père,
Il est désir de vivre en Lui.

Bienheureux, bienheureux !

8

Heureux qui lutte et qui résiste
Alors que frappent les puissants !

Bienheureux, bienheureux !

En marche sur les voies de l'Évangile,
Il ose croire au Dieu vivant.

Bienheureux, bienheureux !

Il y a une béatitude qui n'est pas dans les Évangiles ; c'est St Paul qui nous l'a transmise.

Act. 20, 34-35

Paul disait aux Anciens de l'Église d'Ephèse : « Les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. Je vous ai toujours montré qu'il faut travailler ainsi pour secourir les faibles, en nous rappelant les paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : ' Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir '. »

A chanter

Il est grand le bonheur de donner

**Il est grand le bonheur de donner ,
Bien plus grand que la joie de recevoir .
Le Seigneur s'est lui-même donné,
Bienheureux qui le suivra !**

1

Donner le jour aux enfants de la nuit,
Donner le feu quand le froid les surprend,
Donner la flamme qui brûle et qui luit,
Donner l'espoir aux marcheurs de ce temps.

2

Donner le pain dans un monde affamé,
Donner l'eau vive puisée près de Dieu,
Donner de croire au festin partagé,
Donner le sel et le vin généreux.

3

Donner le souffle à tout homme blessé,
Donner le sang qui réveille sa vie,
Donner de vivre debout dans la paix,
Donner l'audace envoyée par l'Esprit.

4

Donner le fruit du travail de nos mains,
Donner d'apprendre à chercher un trésor,
Donner l'envie de s'ouvrir un chemin,
Donner l'amour qui peut vaincre la mort.

5

Donner la soif de connaître Jésus,
Donner les mots qui pourront le chanter,
Donner d'aller par des voies inconnues,
Donner la force d'un cœur libéré.

3) Un enseignement qui élargit les horizons

Nous le voyons, **Jésus élargit les horizons**. Là où l'on enseignait le talion –qui était déjà un progrès par rapport à la loi de la jungle et de la vengeance incontrôlée, Jésus dit : allez plus loin : aimez vos ennemis, voulez-leur du bien, pardonnez... Ce que Jésus fera éminemment sur la croix...

Mt 5, 17-48

*Il a été dit « Tu ne tueras point », et celui qui tuera en répondra au tribunal. Moi je vous dis : tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal... Il a été dit : tu ne commettras l'adultère. **Moi je vous dis** : tout homme qui regarde une femme et la désire a déjà commis l'adultère... Quand vous dites « oui », que ce soit « oui » !*

*Il a été dit : œil pour œil... Moi je vous dis : **donne à qui te demande... Aimez vos ennemis. Soyez parfaits** comme votre Père céleste est parfait.*

A chanter

Vers de plus vastes horizons

1

Vers de plus vastes horizons
Ta Loi d'amour nous mènera.
Mais sur ces voies de communion
Parfois la haine prend le pas.
Prisonniers de nos peurs,
Nous nous fermons à ta douceur.

R

**Aimer d'amour à ta mesure,
Viens nous l'apprendre, ô Jésus Christ !
Aimer d'amour à ta mesure,
Donner sa vie, choisir la Vie !**

2

Vers de plus vastes horizons
Nos yeux d'aveugles sont fermés.
Tous les désirs dont nous brûlons,
Comment, Seigneur, les consumer ?
Ton amour nous choisit,
Fais-nous répondre par un « oui » !

3

Vers de plus vastes horizons
Tu nous invites à regarder.
On nous a dit que le talion
Est une loi d'humanité :
Œil pour œil, dent pour dent,
Quel avenir pour les vivants ?

4

Vers de plus vastes horizons
Sois notre force pour marcher !
Il n'est plus l'heure du talion
Quand tu nous dis de tout donner.
Ton Esprit conduira
Jusqu'à l'eau vive de ta Loi.

5

Vers de plus vastes horizons
Jamais la route n'est finie.
C'est à l'audace du pardon
Que toi, Seigneur, tu nous convies.
Bras ouverts sur la croix,
Tu sais le prix de cette joie.

4) Un enseignement qui rend adulte

A force de tout codifier, en 613 commandements et décrets, les scribes avaient fini par infantiliser le peuple de Dieu. Tout était nivelé au même degré d'importance : les multiples rites de purification absorbaient autant d'énergie que le secours du prochain... Dans l'Évangile de **Luc, 12, 57**, on entend Jésus s'écrier, avec un sentiment d'indignation et de découragement : « ***Mais pourquoi donc ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste ?*** »

Vous savez bien interpréter les signes des temps : « *Quand vous voyez un nuage se lever au couchant, vous dites que la pluie vient, et c'est ce qui arrive. Et quand souffle le vent du midi, vous dites qu'il va faire chaud, et c'est ce qui arrive... Alors, comment ne comprenez-vous pas ?* » (Lc 12, 54-56)

En cela, Jésus ne fait que se référer à ce que disaient les prophètes par rapport aux temps messianiques : *En ces jours-là, nul n'aura plus à enseigner son frère, car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands...* »

Aujourd'hui, les disciples de Jésus sont, en très grand nombre, mûrs pour former des communautés, constate J. **Gaillot**. «Quelle joie, écrit-il de rencontrer des personnes libres, responsables, adultes dans la foi, qui pratiquent la justice et l'amour du prochain. Quelle vitalité dans les communautés où les chrétiens se retrouvent en position d'égalité, faisant référence au message de Jésus sous le souffle de l'Esprit ! (...) Prenons acte de ce changement: l'individu au centre avec toute sa liberté, sa conscience, son autonomie personnelle. Il entend se déterminer lui-même, à la lumière de sa propre expérience de vie.

5) Un enseignement qui focalise sur l'essentiel

La loi d'amour, Jésus la rappelle tout au long de sa vie publique. Il ramène ses auditeurs à l'essentiel. Quand ses adversaires l'attaquent à propos d'une guérison faite le jour du sabbat, (un homme à la main paralysée), il pose alors la seule question vraiment valable, et qui doit servir de phare à toute notre morale : « *Je vous le demande, est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien plutôt que du mal, de sauver une vie plutôt que de la perdre ?* »

Mt 22, 34-40 :

« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus répondit : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même...** »

A écouter

De tout mon cœur et mon esprit

1

De tout mon cœur et mon esprit
Comment t'aimer, Seigneur de vie,
A la mesure de toi-même ?
Pour prononcer un vrai « je t'aime »
Je laisserai Jésus ton Fils
Le dire en moi comme il l'a dit.

2

De tout mon cœur et mon esprit
Je répondrai tel que je suis,
Fragile au vent de l'éphémère.
Ton cœur écoute ma prière
Et par le souffle de l'Esprit
Je peux vibrer à l'infini.

3

De tout mon cœur et mon esprit
Je chercherai ce que tu dis
Par les Apôtres et les prophètes.
Dans l'Ecriture ils nous révèlent
Ce que tu fais dès aujourd'hui
Pour sauver l'homme de sa nuit.

4

De tout mon cœur et mon esprit
Je serai prêt à te servir
Dans le plus humble de mes frères.
De tous les points de notre terre
Leurs voix se lèvent et te supplient,
Fais résonner en moi leurs cris !

5

De tout mon cœur et mon esprit
Je chanterai notre merci
Pour la venue de ta lumière.
Elle est à l'œuvre en nos ténèbres,
Jésus nous ouvre un avenir,
Sa main nous aide à le bâtir.

Comment aimer ses frères ? Jésus se fait comprendre à l'aide de comparaisons

Aimer son prochain d'un amour de miséricorde, **comme le Père** nous aime. ET Jésus prend l'exemple du **Père du fils prodigue**.

a) Aimer son prochain à la manière du bon Samaritain, qui vient au secours du blessé tombé dans le fossé, et qui paie son hospitalisation avec ses propres deniers....

A écouter

De Jérusalem à Jéricho

Le bon Samaritain

1

De Jérusalem à Jéricho
L'homme est à l'épreuve des plus forts.
Dépouillé de tout, laissé pour mort,
Il met son espoir dans le Très-Haut.

2

De Jérusalem à Jérico
Prêtres et lévites sont passés ;
Nul n'a secouru le corps blessé
De ce frère aux portes du tombeau.

3

De Jérusalem à Jérico
Dieu vient au plus bas de nos chemins ;
Il se fait tout proche et très humain
Car l'amour lui dicte ce qu'il faut.

4

De Jérusalem à Jérico
Christ est descendu pour notre bien ;
Il devient le bon Samaritain,
Celui qui se penche sur nos maux.

5

De Jérusalem à Jérico
Il sait voir nos yeux désemparés,
Il répand son huile sur nos plaies,
C'est pour nous l'éveil d'un jour nouveau.

6

Et de Jérico nous le suivons
Sur tous ses chemins de Voyageur,
Lui qui est le Maître et le Seigneur
Dont la marche éclaire l'horizon.

b) Aimer comme Jésus l'a fait lui-même : c'est le message donné à la veille de sa mort, lors de la dernière Cène :

« **Tu nous donnes un commandement nouveau** »

: Jn 13, 34 svt : le commandement nouveau

Jn 13,34 : « *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres.* »

Jn 15, 12 svt : *Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître... C'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit... »*

A chanter

Tu nous donnes un commandement nouveau

D 54-49 M : Michel Wackenheim

R/

Tu nous donnes un commandement nouveau :

« Aimez-vous les uns les autres

Comme je vous ai aimés ».

1

D'un si grand amour tu nous as aimés
En partageant tout de nos vies humaines !
Nous voyons en toi le Premier des frères,
Celui qui vient nous relever.

2

Comme des amis tu nous as aimés
En nous révélant les secrets du Père.
Vrai Chemin vers Dieu, tu es la Lumière,
Celui qui veut nous libérer.

3

En donnant ta vie tu nous as aimés ;
Cette mort en croix aujourd'hui nous marque.
Tu nous ouvres ainsi à ta Vie pascale,
Jésus venu pour nous sauver.

6) L'Évangile, un enseignement qui renouvelle notre manière de prier.

Deux conseils pour des attitudes à éviter

Quand vous priez, **ne rabâchez pas** comme les païens...
Ne faites pas comme les pharisiens....

Deux conseils pour des attitudes positives

Retirez-vous dans le secret... L'heure est venue d'adorer Dieu en Esprit et en vérité.

Prier, c'est d'abord se mettre en présence de Dieu, reconnaître qu'il est là.

Prier seul, en disant « je » ; prier avec d'autres, en disant « nous » ; le cas de la liturgie, ou de rassemblements informels... Jésus nous dit en **Mt 18, 15-20** :

« . **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.** »

Celui que nous venons prier, nous allons donc le nommer : **Jésus Christ**.

Nous allons couler notre prière dans les mots de Jésus, mais dans une attitude de réponse à sa parole. Jésus dit : « **Je suis là** » ; nous répondons : « **Tu es là** ». « En **ton** nom, Jésus Christ, **nous** sommes réunis »

Et nous entrons dans le mouvement de la bénédiction, cette démarche chère à la prière juive : « **Béni sois-tu pour...** »

Trois motifs de bénédiction :

- 1) « pour ta venue sur notre terre », sur nos terrains d'humanité...
- 2) « Béni sois-tu de nous conduire à notre Père »... à qui nous pouvons tout demander.
- 3) « Béni sois-tu de nous ouvrir à la parole ». Nous sommes au début d'une liturgie, dans une attitude d'attente et d'accueil...

Le fil rouge entre ces trois strophes, c'est l'action de l'Esprit : trois actions

-il fait le lien entre nous,

-il met dans le cœur et sur les lèvres les mots que nous avons à dire « car, dit St Paul, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit murmure à notre esprit : « **Abba, Père** ».

-il nous met en attitude d'écoute vis-à-vis de la parole de Dieu qui va être proclamée...

En ton nom, Jésus Christ, nous sommes réunis.

**En ton nom, Jésus Christ,
Nous sommes réunis ;
Tu es là, au milieu de nous,
Béni sois-tu, Seigneur !**

1

Béni sois-tu pour ta venue sur notre terre!
Ton Esprit est le lien qui nous unit.
Qu'il nous apprenne à cheminer dans la lumière,
Lui qui parle en nos frères et nous délie !

2

Béni sois-tu de nous conduire à notre Père !
Ton Esprit a les mots pour supplier.
Qu'il nous accorde au chant d'amour de sa prière,
D'un seul cœur nous pourrions tout demander.

Béni sois-tu de nous ouvrir à ta Parole !
 Ton Esprit nous entraîne à l'écouter.
 Qu'il donne vie à tous les blés de ton Royaume,
 Fils de Dieu, tu viendras les moissonner.

Dites : « **Notre Père** »... En nous l'Esprit dit « Abba », Papa.

Quand on se présente chez notre Père, on arrive avec confiance, et aussi avec respect. On ne donne pas un coup de genou dans la porte, mais on frappe et l'on attend poliment que le Père nous ouvre. Il nous accueille les bras ouverts, il nous fait les honneurs de sa maison : **Notre Père qui es aux cieux**. Les cieux qui évoquent le mystère d'une demeure invisible pour le moment à nos regards...

Mais aussi les cieux chantés dans le psaume 18 : **Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains**... Dans cet univers immense et beau nous nous savons immergés. Notre modeste planète y a sa place, et nous participons au même grand voyage...

Alors, c'est un cri d'émerveillement : Dieu, que tu es formidable ! **Que ton nom soit sanctifié.**

Et comme je voudrais que tu sois mieux connu partout : **Que ton règne vienne !**

Et puis, tu veux notre bonheur, « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* »... que cette volonté s'accomplisse chez nous... « **Que ta volonté soit faite** ».

Et notre Père s'intéresse à nous : parle-moi un peu de toi, et de tes propres besoins.

-Seigneur, la vie sur la planète n'est pas un long fleuve tranquille : il y a le chômage, le milliard de gens criant famine... **Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour**... Nous ne te demandons pas une assurance-vie... Notre pain de ce jour.

Tu sais bien que nous ne sommes pas toujours au top du top ! **Pardonne-nous nos offenses**...

Comme nous pardonnons... C'est à peine si nous arrivons à le dire, car là, ça coince parfois.

Ne nous mets pas à l'épreuve au-delà de nos forces...

Délivre-nous du mal... Délivre-nous surtout du sentiment écrasant que le mal est absurde. Personne sur terre n'arrive à expliquer le côté ténébreux des choses...

Cette prière, nous la ferons au cours de l'eucharistie...

7) L'Évangile, chant nouveau des relations fraternelles instaurées par Jésus

La prière du Notre Père a des incidences concrètes sur **la vie en société et en Eglise**

Mt 23, 1-12 :

Vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de Père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.

Alice Gombault écrit : Les hommes et les femmes qui suivaient Jésus entendaient tout simplement être des frères et sœurs. Dans les premiers temps, la communauté chrétienne se reconnaît comme un peuple de frères et de sœurs, convoqués par le même Père. « *N'appellez personne « Maître », car vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères.* » (Mt 23, 8). Et nous savons comment ce « maître » a pratiqué son autorité sous le mode du service et du don de soi. Dans l'épisode du lavement des pieds, Jésus exprime son refus de toute supériorité : « *Je ne vous appelle plus disciples, mais amis* ».

Cf le livre « **A quand ce concile ?** », pages 121 et 122

Il y a une question de témoignage : avant d'être entendus, nous sommes vus. L'image que nous donnons de nous-mêmes, personnellement et collectivement, est une première annonce de l'Évangile. Elle ne remplace pas les mots de la foi, mais elle en constitue l'indispensable assise de crédibilité....

Toi seul es notre Père

1

Toi seul es notre Père,
 Dieu d'amour qui es aux cieux.
 Tu nous révèles ta grandeur
 En Jésus Christ ton Bien-aimé.

2

Lui seul est notre Maître,
Tu l'as fait pour nous Seigneur.
Mais sur la voie de sa grandeur,
Qui donc choisit de s'avancer ?

3

Pour lui nous sommes frères,
Et lui seul est Premier-Né.
Il a choisi de s'abaisser
Jusqu'à la croix du Serviteur.

4

Dieu fort, tu le relèves,
Le voici ressuscité.
Accorde-nous d'en témoigner
Par notre joie de serviteurs.

V) L'Évangile, un chant nouveau pour la moitié de l'humanité laissée dans l'ombre.

Parmi les signes du Royaume, il convient d'accorder une grande importance à l'attitude de Jésus envers les femmes. On peut dire là aussi : la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, celles qui étaient –et qui demeurent encore trop souvent, hélas- pauvres en visibilité, en respect, en égalité par rapport aux hommes... Jésus leur manifeste des sentiments de confiance ; il crée une brèche pour toutes les évolutions à venir...

Femmes sur les routes du Seigneur

Chant écrit pour un rassemblement de religieuses (Franciscaines Missionnaires de Marie, cf strophes 11 et 12) en septembre 2002, sur le thème: « Femmes d'Évangile ».

T : Claude BERNARD M : Michel WACKENHEIM

Editions Bayard, fiche musicale DEV 11 dans Signes-Musiques N° 96, CDsignes N° 38

R/ (dans une assemblée de femmes)

**Femmes sur les routes du Seigneur,
Nous avons la joie de le servir .
Femmes en qui le Verbe veut grandir,
Nous lui rendons grâce de tout cœur.**

1

Que soit béni le Créateur !
Il nous modèle à son image,
Foyers d'amour et de partage,
Flammes réveillées
Par Jésus libérateur.

2

Avec **la Mère du Sauveur**
Nous cheminons vers la Lumière.
Les voies de Dieu nous déconcertent,
Mais le Tout-Puissant
Nous arrache à notre peur.

3

Avec les **Marthe et les Marie**
Nous découvrons son Évangile.
A son écoute il nous fait vivre
Et nous apprenons
A rester tout près de Lui.

4

Sur nos chemins de **Samarie**
Nous accueillons Jésus qui passe.
Au plein midi de nos impasses
Il vient révéler
Les eaux vives de son puits.

5

De Galilée jusqu'en Judée
Nous avançons au pas du Maître.
Il faut longtemps pour le connaître
Et pour nous ouvrir
A l'amour qu'il veut donner.

6

Quand vient la nuit du Bien-Aimé
Nous le suivons jusqu'au calvaire.
Debout à l'heure des ténèbres
Nous le contemplons,
Lui qui meurt les bras levés.

7

Nous accourons de grand matin
Mais à nos yeux c'est la surprise.
Où donc est-il ? Sa tombe est vide.
Christ est le Vivant,
Nous en sommes les témoins.

8

Dans le cénacle où nous prions
L'Esprit de Dieu se manifeste :
C'est le grand Souffle des prophètes
Et ses mots de feu
Pour l'Eglise-communion.

9

Au bout du monde il nous envoie
Porter la paix de sa Nouvelle.
Pour l'annoncer à tous nos frères
Nous vivons de Lui,
Le Seigneur de notre foi.

10

La terre encore a ses combats
Que nous menons avec les hommes.
Il faut qu'advienne le Royaume
Où les droits humains
Fleuriront sous chaque toit.

VI- L'Évangile, chant nouveau de notre identité humaine et chrétienne

1) Notre identité sous son beau jour

Jésus nous révèle à nous-mêmes **notre propre identité**, dans ce que nous avons de meilleur : **chacun de nous est une personne connue et aimée de Dieu**. C'était déjà écrit dans le prophète Isaïe, : « Tu as du prix à mes yeux, et moi je t'aime »

d'Isaïe 43, 1-10 : « Ainsi parle le Seigneur, ton créateur : Ne crains pas... Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. ... Oui, tu as du prix à mes yeux, et moi je t'aime... Ne crains pas, car je suis avec toi... Is.49, 16 : « Je t'ai gravé sur les paumes de mes mains ».

a) L'Évangile met l'accent sur nos valeurs, ce qui crée une attitude de confiance envers le Dieu qui nous a faits

Les valeurs que nous représentons en tant que personnes humaines et chrétiennes : nous valons bien plus que les fleurs des champs et les oiseaux du ciel...

: Mt 6, 25-34

«Voyez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux ?... observez les lys des champs, ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux... Dieu ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi !... Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain...

A chanter

Dieu qui donnes vie

**Dieu qui donnes vie,
Nous sommes dans ta main.
Gloire à toi par Jésus Christ,
Seigneur des lendemains !**

1

Nous voyons les lys des champs,
Leur parure est sans égale ;
Salomon couvert de gloire
N'eut jamais pareil manteau !
Plus que les fleurs et les oiseaux,
Dieu notre Père, tu nous connais. *(bis)*

2

Nous voyons l'oiseau du ciel,
Il ne sèm(e) ni ne moissonne.
Les épis que tu lui donnes
Sont chantés comme un cadeau.
Plus que les fleurs et les oiseaux,
Dieu notre Père, tu nous connais. *(bis)*

3

Au Royaume de l'amour
Tu nous dis ce qui fait vivre :
Te servir, ô Maître unique
Et vouloir un monde beau.
Fais-nous chercher ce vrai trésor,
Dieu notre Père, tu nous connais. *(bis)*

b) Le Royaume de Dieu nous est présenté comme un trésor à découvrir, une perle de grand prix, et non comme un pensum imposé.

Mt 13, 44-52

Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ... L'homme qui l'a découvert va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ.

*Ou encore : le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé **une perle de grande valeur**, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle...*

A écouter

Dans le champ de ma vie un trésor est caché

1

Dans le champ de ma vie
Un trésor est caché.
Cette perle de prix,
Tu m'envoies la trouver.
Quel est-il, ce trésor ?
O Seigneur, dis-le moi.
Toi le Dieu que je cherche,
Aujourd'hui montre-toi !

2

Tout le champ de ma vie
Est pour toi un trésor ;
A tes yeux j'ai du prix
Dans mon âme et mon corps.
Que je vive de toi,
Mon Seigneur et mon Dieu,
Je serai cette perle
A l'éclat merveilleux !

3

Bien plus grand que ma vie
Est le champ de ton cœur,
Un trésor infini
Pour ma soif de bonheur.
Que je marche vers toi,
Dieu si proche et si loin !
Laisse-toi reconnaître
A tes gestes divins.

4

Quand verrai-je le temps
Du trésor découvert,
Dieu visible plein champ
Dans le vaste univers ?
Que mes yeux s'ouvrent à toi,
Créateur des humains !
Je verrai que ta gloire
Est d'aimer tous les tiens.

2) Notre identité sous son jour sombre

Pour tous ces biens donnés par Dieu, notre réponse est un chant d'action de grâce et de louange... Nous prendrons le temps de le faire cet après-midi.

L'Évangile nous révèle aussi la dimension obscure de notre existence. Créés à l'image de Dieu, nous avons bien conscience de ne pas être toujours au top de l'attitude qui conviendrait. Le publicain de l'Évangile, en arrivant dans le temple de Jérusalem, se tenait à distance, et il n'avait nullement envie de faire le malin, à la différence du pharisien.

Lc 18, 9-14

Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien et l'autre, publicain. Le pharisien priait en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes... » Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine en disant : « Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ! ». Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui qui était devenu juste. Qui s'élève, sera abaissé ; qui s'abaisse, sera élevé.

A écouter

Publicain dans ta demeure

1

Publicain dans ta demeure, Dieu très bon,
A distance je me tiens pour le pardon.
Tu sais lire au profond de notre cœur :
Qui de nous se dira ton serviteur ?

R/

**Prends pitié, mon Dieu, prends pitié de moi !
Prends pitié du pécheur que je suis !**

2

Publicain cherchant ta face, Dieu très saint,
Comment donc te connaîtrai-je de si loin ?
Vers le ciel je ne puis lever les yeux ;
En Jésus montre-nous quel est ton lieu.

3

Publicain dans ton Eglise, Dieu sauveur,
Je regarde vers la croix du Fils vainqueur :
Il est là, bras ouverts pour se donner ;
De très loin il nous aime le premier.

4

Publicain parmi mes frères, Dieu vivant,
Je rends grâce pour la joie de tes enfants.
Ton Esprit nous fera tenir debout,
Plein d'espoir je m'avance vers ton jour.

VII- L'Évangile : chant nouveau des signes du Royaume

Jésus le messager du Royaume se manifeste aussi comme celui qui l'inaugure, par des signes libérateurs : les guérisons d'aveugles, de boiteux, de lépreux, de sourds... Ce ne sont pas seulement des faits qui remontent à deux mille ans ; ce sont des réalités d'aujourd'hui ; guérisons corporelles, mais surtout guérisons des maladies de l'âme qui nous touchent : aveuglement spirituel, surdité aux appels du Christ, lèpres de toutes sortes...

Là aussi, à travers ces signes et les personnages rencontrés dont nous faisons mémoire dans la liturgie, nous prenons conscience de ce que nous sommes, avec notre grandeur et nos fragilités : l'aveugle, le boiteux, le sourd, le lépreux, ... c'est une part de chacun de nous !

1) Lumière pour mes yeux

Marc 10, 46-52

*Tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un **mendiant aveugle**, Bartimée, était assis **au bord de la route**. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « **Jésus, fils de David, aie pitié de moi !** »...*

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »

*On appelle donc l'aveugle et on lui dit : « **Confiance, lève-toi ; il t'appelle.** »*

*L'aveugle jeta son manteau, **bondit** et courut vers Jésus.*

*Jésus lui dit : « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?***

***Rabbouni, que je voie.** » Et Jésus lui dit : « **Va, ta foi t'a sauvé.** » Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.*

Dans le récit parallèle de Mt 20, 29, Jésus « touche les yeux » ; de même en Mc 8,22, pour la guérison de l'aveugle de Bethsaïde : « Il mit les mains sur les yeux de l'aveugle »

A chanter

Lumière pour mes yeux

1

Sur le chemin de Jéricho
L'aveugle entend un **chant nouveau** :
Voici Jésus !
De tout son cœur il jette un cri :
Pitié pour moi, Fils de David,
Pour moi qui suis perdu !

R/

**Lumière pour mes yeux,
Tu viens vers moi.
Prophète ami de Dieu,
En toi je crois.
Tu sais ce que je veux :
O Seigneur, que je voie !**

2

Est-il enfin venu le temps
De recevoir ce que j'attends
Depuis toujours ?
Quand on me dit un « lève-toi »,
Comment ne pas bondir de joie ?
Je vais renaître au jour.

3

Ta main se pose sur mes yeux,
Un monde s'ouvre, merveilleux,
A mon regard.
La foi qui sauve m'est donnée,
J'entends l'appel à continuer
La marche auprès de toi.

Guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-41)

1

Tu sais, Jésus, quelle est ma nuit ;
Es-tu à l'œuvre dans ma vie
D'aveugle-né ?
Sois la réponse à mes pourquoi,
Révèle-moi quelle est ta voie
Pour l'homme aux yeux fermés.

R/

**Lumière pour mes yeux,
Tu viens vers moi.
Prophète ami de Dieu,
En toi je crois.
Tu sais ce que je veux :
O Seigneur, que je voie !**

2

Pour aller droit vers Siloé,
Prends-moi la main, toi l'Envoyé
Qui peut guérir.
Sois le premier dans mon regard,
Purifie-moi pour mieux savoir
Comment te découvrir.

3

Toi qui me parles et que je vois,
Qui donc es-tu pour que je croie
Au Fils de Dieu ?
Tu es sauveur de l'univers
Et je proclame à découvert
Ma joie d'ouvrir les yeux.

(à sauter)

2) Ouvre mes oreilles, Maître de la vie

Marc 7, 31-37

Jésus prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. On lui amène un sourd-muet et on le prie de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, lui mit les doigts dans les oreilles, et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! » c'est-à-dire « Ouvre-toi ! ». Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement... Très vivement frappés, ils disaient : « Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Ouvre mes oreilles, Maître de la vie

1

Ouvre mes oreilles,
Maître de la vie,
Que je sois touché par ta parole !
Ouvre mes oreilles,
Toi qui peux guérir,
J'apprendrai les mots de ton Royaume.
De tout cœur je chanterai
Les merveilles que tu fais.

R

**Gloire à toi, gloire à toi,
Fils de Dieu qui nous entends,
Gloire à toi, gloire à toi
sur la terre des vivants !**

2

Ouvre mes oreilles,
Toi qui parles aussi
A travers la voix de tous mes frères !
Ouvre mes oreilles,
Fais souffler l'Esprit,
Je découvrirai que tu les aimes.
De tout cœur j'annoncerai
Ton amour qui est premier.

3

Ouvre mes oreilles,
Toi qui me conduis
Vers la Galilée où tu demeures.
Ouvre mes oreilles,
Notre monde crie
Son appel à vivre en un seul peuple.
De tout cœur je porterai
Ces espoirs d'humanité.

3) Toi qui prends le chemin des lépreux

Lc 17, 11-19

Jésus marchait vers Jérusalem par la Samarie... Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Toi qui prends le chemin des lépreux

**Toi qui prends le chemin des lépreux,
Tu connais la douleur de tes frères.
Ils apprennent l'amour de ton Dieu,
Tu les touches et ta main les libère.**

1

Tu viens, Seigneur, à nos devants
Et ta puissance nous relève.
Tu donnes espoir à tout vivant
Quand il n'a plus figure humaine.

2

De quel amour faut-il aimer
Pour s'avancer vers le plus pauvre,
Le sans visage délaissé,
Qui est premier dans ton Royaume!

3

Dis-nous, Jésus, comment servir
Les affamés de l'espérance :
Qu'ils voient briller un avenir
Sous le ciel noir de leur souffrance.

4

Louange à Dieu qui t'a donné
De réveiller le goût de vivre !
Guéris la lèpre qui nous fait
Défigurer ton évangile.

VIII- L'Évangile, chant nouveau des personnes retournées par la rencontre avec Jésus

Nous pouvons aussi nous reconnaître dans les personnes clairement nommées : Nicodème, la Samaritaine, le jeune homme riche, Zachée, etc...

1) Nicodème

Jn 3, 1-21 : *Nicodème vint de nuit à Jésus et lui dit : « Rabbi, tu es un Maître qui vient de la part de Dieu... » Jésus lui répondit, « A moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu ». Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est déjà vieux ? » Jésus répondit : « A moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer au Royaume de Dieu... **Le vent souffle où il veut, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ... Si vous ne croyez pas quand je vous dis les choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous dirai les choses du ciel... Comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que tout homme qui croit ait par lui la vie éternelle... Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »***

A chanter

Naître de l'eau et de l'Esprit

X 54-46 M : Michel Wackenheim

1

Nicodème est dans la nuit
Quand il vient te rencontrer.
Toi, Jésus, tu le conduis,
Tu es là pour l'éclairer,
Et tu lui parles de naître d'en haut.

R/

**Naître de l'eau et de l'Esprit,
S'ouvrir au vent qui souffle où il veut,
Entrer dans le Royaume de Dieu,
Grâce à toi, Seigneur de vie !**

2

Comment naître de l'Esprit
Quand nous sommes déjà vieux ?
Ta jeunesse, ô Jésus Christ
Met dans l'homme un autre Feu,
Et tu nous parles d'aimer comme toi.

3

A l'épreuve de la foi
Qui pourra tenir debout ?
C'est à l'ombre de la croix
Que tu donnes rendez-vous,
Mais tu nous parles d'un monde sauvé.

(....) 2) La Samaritaine

Jn 4, 1-42 :

Jésus arrive à une ville de Samarie appelée Sychar... Là se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » La Samaritaine lui dit : « Comment ! tu es Juif et tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? ». Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi qui l'en aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive »...

Dans nos cités de Samarie

M : Michel Wackenheim

1

Dans nos cités de Samarie
Tu nous rejoins au plein midi
De notre soif.

Es-tu celui qui peut puiser
Au fond du cœur le plus troublé
L'eau vive d'un espoir ?

R/

**Toi qui fais jaillir l'eau vive,
Donne-nous ton Esprit Saint !**

2

Viens nous donner cette eau jaillie
Aux sources mêmes de ta vie :
La Vérité.

Tu es celui dont le regard
Au fond du cœur nous aide à voir
Un peu de vraie clarté.

3

Toi le Prophète, éveille-nous,
Dis-nous l'endroit du rendez-vous
Avec l'Esprit.

L'heure est venue d'adorer Dieu
Au fond du cœur où ton grand Feu
Nous fait eucharistie.

4

Toi le passant, tu nous connais ;
Qui serais-tu sinon la paix
Venue d'en haut ?

Viens la semer comme un froment
Au fond des cœurs où Dieu attend
La joie des blés nouveaux.

5

Sur ta parole nous croyons ;
Resteras-tu dans nos maisons,
Soleil du jour ?

Dans nos modernes Samarie,
Au fond du cœur tu es le puits,
Fontaine de l'amour.

3) La cananéenne

Mt 15, 21-28 : Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, criait : « Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit rien. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. —« C'est vrai, reprit-elle, mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux ! » Et à l'heure même sa fille fut guérie.

A chanter

Dans nos régions les plus lointaines

1

Dans nos régions les plus lointaines,
Cités perdues, régions païennes,
Tu viens, Seigneur, donner l'espoir
Et tu entends le cri de foi
De la Cananéenne :

**Fils de David, aie pitié de moi !
Seigneur, viens à mon secours !**

2

Eveille-toi à la souffrance
D'enfants perdus sous la tourmente !
Vois quels démons tu dois bannir
Pour que fleurisse un avenir
Dans nos pays d'errance.

3

Tu nous rejoins dans nos demeures,
Brebis perdues loin de ton peuple.
Apporte-nous un peu du pain
Que Dieu choisit pour le festin
Donné à tous tes frères.

4

Tu sais répondre à nos demandes
En nous disant : ta foi est grande.
Béni sois-tu, toi l'Envoyé
Qui peux guérir et nous permets
De naître à l'espérance.

IX- L'Évangile, un chant nouveau sur la personne de Jésus

1) Notre questionnement par rapport à Jésus

La personnalité ne cesse pas d'interroger : qui est-il vraiment... ***Pour vous, qui suis-je ?*** Pierre a répondu, au nom des autres apôtres : « **Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant** »... Mais saisissait-il toute la portée de sa réponse ?

Nous n'aurons jamais fini de découvrir le secret de sa personne, l'étendue de son mystère. Et comme Pierre, il y a des démarches de Jésus qui nous poussent dans nos derniers retranchements.

Qui donc es-tu, Jésus de Nazareth

Marc 8, 27-35

*Jésus s'en alla avec ses disciples dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? »... « Jean-Baptiste... Elie, un des prophètes. » -Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prend la parole et répond : « **Tu es le Messie.** »...*

*Et pour la première fois il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite... Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire des reproches »... Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu... **Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile, la sauvera .»***

A écouter

a) Qui donc es-tu pour nous ?

R/

**Qui donc es-tu pour nous, Jésus de Nazareth ?
Plus grand que Jean-Baptiste et les prophètes,
C'est toi le Messie, c'est toi le Messie !**

1

Messie venu combler nos espérances,
Tu mets debout les malheureux.
De toi nous attendons la délivrance,
Vas-tu répondre à tous nos vœux ?

2

Pourquoi nous assombrir de ta souffrance ?
Pourquoi mourir comme un exclu ?
Seigneur, qui parmi nous pourrait comprendre
Pareil départ vers l'inconnu ?

3

La croix qui scandalise Simon Pierre,
Nul ne saurait la regarder.
Après trois jours passés dans les ténèbres,
Te verrons-nous ressuscité ?

4

Marcher derrière toi jusqu'à se perdre,
Oser te suivre par amour,
Voilà le dur chemin vers la lumière
Pour qui demande à voir ton Jour.

La révélation de Jésus sur lui-même se présente tantôt sur le mode direct, tantôt à travers les paraboles.
Jésus se présente lui-même solennellement par la formule en «**ego eimi**»,
Il dit, de façon absolue : Jn 8,58 « *Avant qu'Abraham fût, **JE SUIS*** » (éternité de Dieu)

Il se déclare aussi : Le Saint de Dieu Jn 6,69 Le Fils Jn 3,16 l'unique-engendré, Jn VI

Dans le prologue de Jean, Jésus, le Verbe, est le Fils de Dieu le Père

JÉSUS, LE LOGOS

Jésus est de toute éternité (« *au commencement* ») **le LOGOS divin** 1,1. La Parole éternelle de Dieu est Dieu Jn 1,1.
« *Le Verbe s'est fait chair* »

A écouter

b) Source des commencements

FX 54-47 M : Michel Wackenheim

R/

**Source des commencements,
Verbe de Dieu, Lumière et Vie,
Tu rayannes en tout vivant,
Verbe plus fort que notre nuit.**

1

Béni sois-tu pour Jean Baptiste,
Un envoyé parmi les tiens !
Il n'était pas la vraie Lumière,
Mais son prophète et son témoin.

2

Toi, la Lumière véritable,
Verbe éclairant tous les humains,
Tu es présence à notre monde,
Ce monde fait par tes deux mains.

3

Tous les croyants qui te reçoivent
Pourront renaître enfants de Dieu.
C'est lui, le Saint qui les engendre ;
Nul vouloir d'homme ne le peut.

4

Tu as planté chez nous ta tente
En prenant chair de notre chair.
Nous avons vu lever ta gloire,
Fils plein de grâce *en* vérité.

De ta lumière en plénitude
 Nous avons tous un jour reçu.
 Louange à toi qui vois le Père
 Et nous le dis, Seigneur Jésus !

2) Sur un mode direct, Jésus se manifeste dans sa relation avec les hommes :

L'Evangile de Jean est particulièrement intéressant à ce sujet.

Jésus est l'Agneau de Dieu 1,29 et 36 ; **Il est l'Elu** (ou le Fils) de Dieu 1,34 Elu renvoie à Is 42,1

Rabbi 1,38 (« ce qui, traduit, se dit maître ») cf. Rabbouni 20,16 ; **Messias - Christos** 1,41 voir II

Fils de l'homme 1,51 (dans la bouche de Jésus), voir V

L'Epoux 3,29 ; **Le Sauveur du monde** 4,42 une seule mention, mais mise en relief à la fin de la Samaritaine Jn 4

Le Prophète qui doit venir 6,14 voir ci-dessous

Jésus se présente lui-même solennellement par la formule en « **ego eimi** »,

avec un attribut : Jésus est alors situé dans sa relation avec les hommes

Jn 6,41 « **Je suis le pain de vie** descendu du ciel. » ; 6,51 « **Moi, je suis le pain vivant** descendu du ciel. »

8,12 « **Je suis la lumière du monde** » ; 10,7 « **Je suis la porte des brebis** » ; 10,9 « **Je suis la porte** »

10,11 et 14 « **Je suis le bon berger** » ; 11,25 « **Je suis la résurrection et la vie** »

14,6 « **Je suis le chemin et la vérité et la vie** » ; 15,1 « **Je suis la vraie vigne** »

A chanter

a) Bienheureux qui mange ton pain

T : Cl Bernard ; M : M.Wackenheim X 49-63

Au pas à pas de l'Evangile selon S.Jean

R/

Bienheureux qui mange ton pain,

Bienheureux qui boit de ton vin !

Par toi, Jésus ressuscité,

Il vivra pour l'éternité.

1

Le pain donné pour la vie du monde,

C'est ta chair d'humanité.

Béni sois-tu, Seigneur pour ce don ! (bis)

Entre nos mains nous le recevons ;

Qu'il soit, dans notre corps de baptisé,

Ferment de vie féconde !

2

Le vin donné pour la vie du monde,

C'est ton sang de Crucifié.

Béni sois-tu, Seigneur, pour ce don !

A cette coupe nous communions ;

Que monte en notre cœur de baptisé

Un chant qui te réponde !

3

Ton corps livré pour que l'homme vive,

C'est le pain de vérité.

Béni sois-tu, Seigneur, pour ce don !

Jésus Sauveur, nous te contemplons ;

Réveille en nous la foi des baptisés,

Que notre amour grandisse !

4

Voici le pain qui nourrit ton peuple,

Pain du ciel sur nos chemins.

Béni sois-tu, Seigneur, pour ce don !

C'est un seul corps que nous devenons ;

Eglise à la recherche du Dieu saint,

Nous sommes ta demeure.

b) Berger du peuple de l'Alliance

T : Cl. Bernard ; M : Etienne Daniel I 42-99

Au pas à pas de l'Évangile selon S. Jean

R/

**Berger du Peuple de l'Alliance,
Ta main nous conduit.
Fais-nous grandir dans la confiance,
Jésus, notre vie.**

1

Fils de Dieu, le vrai Pasteur,
Tu nous connais par notre nom ;
Avec toi nous avançons
A la recherche des eaux vives.
Envoie sur ton Eglise
L'Esprit de sainteté !

2

Fils de Dieu, tu parles au cœur,
Et ta parole est notre pain ;
Ouvre-nous au grand Festin
Où les vivants sont tous des frères.
Révèle à notre terre
Ton chant d'humanité.

3

Fils de Dieu, tu es passé
Par les ténèbres de la mort.
Dans ton âme et dans ton corps
Tu as souffert jusqu'à l'extrême.
Pourquoi pareil baptême ?
Comment ne pas trembler ?

4

Fils de Dieu ressuscité,
Nos yeux regardent vers ton jour.
Que ta paix demeure en nous,
Elle est semence de lumière.
Tu mènes vers ton Père
Le peuple des sauvés.

5

Fils de Dieu, le seul Pasteur,
Tu veux un monde rassemblé.
Serons-nous de ces bergers
Toujours ouverts à tes attentes ?
Seigneur, viens nous apprendre
Les voies de l'unité.

Jn 15, 1-8 : Jésus, la Vigne

« **Moi, je suis la vraie vigne**, et mon Père est le vigneron... Vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit... Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour »

Ps 79, 9-12 : La vigne..., tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays./ Son ombre couvrait les montagnes,/ et son feuillage, les cèdres géants ;/ elle étendait ses sarments jusqu'à la mer,/ et ses rejets, jusqu'au Fleuve...

c) Vigne du Père Jésus Fils de Dieu

X 54-50 M : Michel Wackenheim

R

**Vigne du Père, Jésus, Fils de Dieu,
Vigne plantée pour notre vie,
Fais-nous porter beaucoup de fruit. (bis)**

1

Dans une terre préparée
Dieu t'a plantée avec amour
Là-bas en Galilée.
Vigne habitée par la Vie d'éternité,
Ta sève puise au terreau d'humanité.

2

A notre terre travaillée
Par la recherche du bonheur
Tu livres ton secret .
Vigne éclairée par la joie du Bien-Aimé,
Tes fleurs de paix ont parfum de vérité.

3

Dans notre monde écartelé
Par les violences et les combats
Tes grappes sont pressées.
Vigne de Dieu que la Pâque a réveillée,
Tu donnes jour à des pampres déployés.

4

Dans ton Eglise rénovée
Par la puissance de l'Esprit
L'espoir nous est donné.
Vigne où chacun voit mûrir les fruits du cœur,
Tu es promise aux vendanges du Seigneur.

La strophe 1 évoque l'incarnation : Jésus vrai Dieu et vrai homme venu dans un peuple sur un point de notre terre. La str 2 évoque la vie publique de Jésus et son message des béatitudes, la str 3 rappelle le mystère pascal, mort et résurrection, la str 4 Jésus dans son Eglise, préparant la parousie.

X- L'Évangile, chant nouveau du Serviteur souffrant

Viendra l'heure de l'incompréhension totale, l'heure du scandale de la croix, un Messie livré aux mains des païens pour être crucifié : L'heure de l'amour suprême, le don de la vie ... Le commentaire est ici superflu, voire déplacé. Il nous suffit de « *tourner le regard vers celui que nous avons transpercé* ». Jésus atteint ici le sommet de l'amour. C'est l'Évangéliste Jean qui nous le rappelle dans son introduction à la passion :

« Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin (= « jusqu'à l'extrême de l'amour » dit une note de la Bible de Jérusalem). Au cours du repas... il se mit à laver les pieds de ses disciples... »

A écouter

Jusqu'à l'extrême

HX 54-45 M : Michel Wackenheim

1

Jusqu'à l'extrême de l'amour
Tu nous aimes, Jésus Sauveur.
Lavant les pieds de tes disciples
Tu te montras le Serviteur.

2

Jusqu'à l'extrême du chemin
Tu as marché pour tes amis.
Dernier repas, dernier partage ;
Ils ont mangé le pain de vie.

3

Jusqu'à l'extrême de la peur
Dans le jardin tu as tremblé.
Qui pourrait boire à cette coupe ?
« Mon Dieu, je veux ta volonté ».

4

Jusqu'à l'extrême de la nuit
Tu restes seul dans l'agonie.
Voici Judas et sa cohorte,
Et les Apôtres qui s'enfuient.

5

Jusqu'à l'extrême des douleurs
Tu vis l'enfer des torturés :
Le fouet, les coups et les épines,
La lourde croix du condamné.

6

Jusqu'à l'extrême du pardon
Tu as prié pour tes bourreaux,
Et ton regard à Simon Pierre
L'a fait pleurer sans dire un mot.

7

Jusqu'à l'extrême de l'espoir
Tu cries ta soif du Dieu de vie.
Entre ses mains tu rends le souffle,
La porte s'ouvre au Paradis.

8

Jusqu'à l'extrême comme toi
Qui donc pourra t'aimer d'amour ?
Louange à toi qui nous relèves
Et nous entraînes vers ton Jour !

Jésus en croix

4^{ème} dimanche : Jn 3, 14-21 : *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour que, par lui, le monde soit sauvé... Quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises... Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière... »*

Za 12, 10 : *« Ils regarderont vers moi Celui qu'ils ont transpercé ».*

5^{ème} dimanche : Jn 12, 20-33 *« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit... Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive !... Voici maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »*

Fils de l'homme élevé sur la croix

R/

**Fils de l'homme élevé sur la croix,
Tu es source de vie éternelle.
Que les peuples regardent vers toi,
Fils de Dieu sur le bois du calvaire !**

2

Pour que le monde soit sauvé
Tu es venu rejoindre l'homme dans sa mort,
Et tu connais tous les pourquoi d'un condamné :
Où donc est-il, ce Dieu si fort ?

3

Chacun de nous est tant aimé
Qu'il ose croire à la victoire de la vie.
Pour la cueillir, Seigneur, tu tiens les bras levés ;
Louange à toi qui nous guéris !

4

Rappelle-nous, toi le Semeur,
Que le bon grain n'est pas perdu dans le sillon.
Sur notre terre en pleine nuit voici qu'il meurt
Et donne jour à la moisson.

Sur ton chemin de Serviteur
 Tu as connu douleur immense et désarroi.
 Relève-nous quand nous crions à perdre cœur :
 Pitié, mon Dieu, délivre-moi !

Les sept paroles du Christ en croix résument son message et le sens de sa mission.

Deux paroles de **pardon** : à ses bourreaux et au bon larron
 deux paroles de **souffrance** : souffrance morale (Mon Dieu pourquoi...) souffrance physique : j'ai soif
 une parole **pour sa famille humaine et spirituelle** : Femme, voici ton fils.... Voici ta mère
 deux paroles de **confiance et d'apaisement**. Tout est accompli ; entre tes mains je remets mon esprit

Lc 23, 33 : Et quand ils parvinrent au lieu appelé du Crâne, ils l'y crucifièrent, et les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus disait :

Lc 23, 34 : « **Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !** »

Lc 23, 42 (l'autre malfaiteur) disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume »

Lc 23, 43 Et il lui dit :

« **En vérité, je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis.** »

44- C'était déjà presque midi...

Jn 19,26 : Jésus, voyant sa mère et, tout près, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

« **Femme, voici ton fils** »

Jn 19, 27 Puis il dit au disciple : « **Voici ta mère !** »

Mt 27, 46 et Mc 15, 34 : A la neuvième heure Jésus clama en un grand cri :

« **Eloï, Eloï, lama sabachtani ?** », ce qui signifie :

« **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Jn 19, 28 : Pour que l'Écriture s'accomplît, Jésus dit : « **J'ai soif** »

Jn 19, 30 : Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « **Tout est accompli** »

Et, penchant la tête, il rendit l'esprit.

Luc 23, 46 : Ayant crié à grand cri, Jésus dit :

« **Père, entre tes mains, je remets mon esprit.** » Ayant dit cela, il expira.

MARIE AU PIED DE LA CROIX

Source : Jean 19, 25-27

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui

A chanter

Marie debout près de la croix

1

Marie debout près de la croix,
 Qui nous dira ton désarroi
 Dans la nuit de la Pâque ?
 Jésus frémit sous la torture,
 Le sang versé le défigure,
 Et comme lui, tu dis « pourquoi ? »

2

Marie debout près de la croix
 Avec Marie de Cléophas
 Et Marie Madeleine,
 Tu n'es pas seule en ces ténèbres,
 Amis et proches te soutiennent,
 Tu les entraînes dans ta foi.

3

Marie debout près de la croix,
Dans ta douleur Jésus te voit :
Quel regard pour sa Mère !
Il voit aussi le seul apôtre
Qui l'a suivi dans cet exode,
Et qui bientôt témoignera.

4

Marie debout près de la croix,
Jésus prononce un mot pour toi
Et pour Jean son disciple ;
Ton cœur écoute quand il parle,
Avec amour il te dit « Femme,
Voici ton fils », et tu le crois.

5

Marie debout près de la croix,
Ce fils nouveau, tu le reçois,
Te voilà notre Mère !
Et comme Jean depuis cette heure
Nous te prenons dans nos demeures,
Car le Seigneur est avec toi.

XI- L'Évangile, chant nouveau du Ressuscité pour notre vie

Pâques vient éclairer la croix

Source évangélique : Jn 20, 1-18

*Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rend de bonne heure au tombeau... et elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court alors trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis. » Pierre partit donc avec l'autre disciple. Ils couraient tous les deux ensemble. L'autre disciple arriva le premier... Se penchant, il voit les bandelettes à terre... et le suaire roulé à part... **Il vit et il crut**... Cependant Marie se tenait près du tombeau et sanglotait... Elle voit deux anges vêtus de blanc.. Ils lui disent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? », etc...*

A écouter

Dis nous, Marie de Magdala

« Dic nobis Maria quid vidisti in via » (Victimae paschali laudes)

1

Dis-nous, Marie de Magdala,
Ce que toi-même as vu là-bas !
Au petit jour tu es allée
Près du tombeau du Bien-Aimé :
Voici que la pierre était roulée !

2

Tu vas trouver Simon et Jean ;
Tous deux arrivent en courant.
Ils voient la tombe où restent seul
Les bandelettes et le linceul,
Et Jean dit sa foi dans le Vivant.

3

Mais toi, Marie, près du tombeau,
Tu es livrée à tes sanglots !
Vêtus de blanc, deux messagers
Te parlent au cœur : « Pourquoi pleurer ? »
Alors ta détresse est apaisée.

4

Auprès de toi quelqu'un paraît,
Tu vois en lui le jardinier.
Quand il te dit « Qui cherches-tu ? »
Ton être crie le mot Jésus.
Alors il t'appelle par ton nom.

5

Jésus s'adresse à toi, Marie,
Et tu lui clames « Rabbouni ! »
Mais tu ne peux le retenir,
Vers Dieu son Père il doit partir.
Debout ! Va de suite l'annoncer !

EMMAUS

SOURCE: Luc 24, 13-36:Ce chant suit le déroulement du récit d'Emmaüs; il permet d'intérioriser la démarche spirituelle effectuée par les premiers pèlerins.

*"Deux d'entre eux **faisaient route** vers un village du nom d'Emmaüs... Tandis qu'ils discutaient, **Jésus en personne s'approcha** et fit route avec eux... Jésus le Nazaréen, prophète puissant en oeuvres et en paroles, nos grands prêtres l'ont crucifié... -"Esprits lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes!... **Il leur interpréta dans toutes les Ecritures** ce qui le concernait... **"Reste avec nous, car le soir tombe..."** A table avec eux, **il prit le pain**, dit la bénédiction, puis **le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent** et ils le reconnurent, mais il avait disparu de devant eux. -"Notre coeur n'était-il pas tout brûlant quand il nous expliquait les Ecritures?" Sur l'heure ils revinrent à Jérusalem. **"Le Seigneur est ressuscité!"**"*

Qui étaient-ils, ces deux disciples ? (commentaire de André Fayol-Fricourt dans *La Croix* du 17/4/1999)

Luc ne donne qu'un nom : Cléophas. « Dans la personne du disciple inconnu, tout être humain qui cherche Dieu et veut être disciple du Christ peut se reconnaître...

*Dans le disciple inconnu, on peut voir la femme de Cléophas. L'évangile de **Jean** parle d'une certaine **Marie, femme de Clopas**, qui se trouvait **au pied de la croix** (Jn 19, 25). Comme Cléophas et Clopas désignent vraisemblablement une même personne, on peut imaginer ceci : sur le chemin d'Emmaüs, **les deux disciples sont un couple déçu** qui rentre chez lui, après avoir vécu les événements dramatiques que nous connaissons....*

***Au soir de la Création**, alors que Dieu a achevé toute son œuvre, nous trouvons un couple honteux, qui se cache pour fuir le regard de Dieu et que Dieu rejoint pour lui signifier son expulsion du paradis, non sans lui avoir annoncé de façon voilée une rédemption possible (Gn 3,15).*

***Au soir de la nouvelle création** inaugurée le matin de Pâques, un autre couple pleure l'ami perdu, et cet ami perdu vient le rejoindre pour le reconforter et l'envoyer témoigner de sa résurrection auprès des frères à Jérusalem.... **Après le couple par lequel le mal a été introduit dans le monde, voici le couple par lequel la joie de Pâques est révélée au monde, le couple qui, après avoir partagé la Parole sur le chemin, accueille le Ressuscité dans sa demeure pour le partage du pain,, le couple par lequel nous est suggérée la présence réelle et discrète du Ressuscité à nos côtés.** »*

Pour l'histoire, **le couple Cléophas aura un fils, un certain Siméon**, qui deviendra responsable (« évêque ») de la communauté judéo-chrétienne de Jérusalem en l'an 62, après la lapidation de Jacques, le frère du Seigneur (« évêque » de 58 à 62), sur ordre du grand-prêtre Anan. (cf *Bible de Jérusalem*, éd.2001, page 2546)

A chanter

SUR LA ROUTE D'EMMAUS

**OUVRE NOS YEUX,
TOI QUI NOUS REJOINS!
OUVRE NOS COEURS,
DONNE-NOUS TON PAIN!**

1

Sur la route d'Emmaüs
Notre coeur est dans la nuit.
Qui pourrait lever la tête? (*bis*)
Jésus le Grand Prophète
Sur la croix s'est endormi.

2

En chemin vers Emmaüs,
Tu nous parles du Messie:
"Vos esprits sont lents à croire!"
Voyez à quelle Pâque
Le Sauveur était promis.

3

Pas à pas vers Emmaüs
Un espoir en nous renaît,
Sous la cendre un feu qui brûle.
La voix des Ecritures
Nous réveille au plus secret.

4

C'est le soir sur Emmaüs,
Tu seras notre invité;
Près de nous viens prendre place!
A toi de rendre grâce,
Le repas est préparé.

5

A la table d'Emmaüs,
Tu partages notre pain,
Et ta gloire se révèle.
Nos yeux te reconnaissent,
Mais déjà tu es si loin!

6

La Nouvelle d'Emmaüs,
Allons vite l'annoncer!
Grande joie pour notre terre!
Voici la vraie Lumière:
Jésus Christ ressuscité!

XII- L'Évangile, chant nouveau de l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui

Sans l'Esprit qui nous habite et nous rassemble, nous ne serions pas là aujourd'hui pour chanter le cantique nouveau.

JM Ploux, p. 117...

« Il n'est pas facile de dire ce qu'est l'Esprit de Dieu, car il est insaisissable. St Jean en parle comme d'un courant d'air dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va ». Un courant d'air ouvre brusquement ce qui était fermé, claque les portes et les fenêtres... Dans l'homme, l'Esprit de Dieu ouvre, il déplace, il rafraîchit, il empêche de s'endormir...

L'Esprit n'est la propriété de personne, d'aucune religion, même la chrétienne, qui, pourtant, n'en parle pas si mal.

Jean Paul II disait : « La présence et l'activité de l'Esprit ne concernent pas seulement les individus, mais la société et l'histoire, les peuples, les cultures, les religions. En effet, l'Esprit se trouve à l'origine des idéaux nobles et des initiatives bonnes de l'humanité en marche. »

Voici un chant qui évoque la nouveauté apportée par l'Esprit

-dans l'univers de la création (strophe 1 = ® « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse);

-dans l'Eglise qui a mission d'annoncer au monde le salut en Jésus Christ (strophe 2);

-dans le cœur de chacun/e, renouvelé pour une vie dans la justice et l'amour.

A dire par tous

PAR TON SOUFFLE DE VIE

KP 24-75-5

Par ton Souffle de vie
Toute chose est nouvelle,
Sous ta brise aujourd'hui
Serons-nous coeurs nouveaux ?
Donne-nous d'accomplir
Avec toi des merveilles,
Donne-nous ton Esprit,
Fils de Dieu le Très-Haut.

Par ton Souffle puissant
Tu fais naître l'Eglise,
Nos maisons s'ouvrent grand
Sur un monde sauvé.
Viens Seigneur maintenant
Réveiller tes disciples,
Viens semer dans nos champs
Le bon grain de la paix.

Par ton Souffle de joie
Nos printemps refleurissent;
Conduis-nous sur la voie
où grandit le plein jour.
Nous vivrons dans la foi
Des matins de justice,
Nous vivrons près de toi
Sous le feu de l'amour.

Les sept paroles du Christ en croix résument son message et le sens de sa mission.
Jésus, manifestation du Père, dans une humanité pleine et entière.

Deux paroles de pardon : à ses bourreaux et au bon larron
= *Heureux les miséricordieux... Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.*

Lc 23, 34 : « **Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !** »

Lc 23, 43 Et il lui dit :

« **En vérité, je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis.** »

deux paroles de souffrance : morale et physique

= *Heureux les persécutés pour la justice... Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et vous calomnie de toutes manières à cause de moi.*

Heureux les affamés et assoiffés de justice, ils seront rassasiés.

Mt 27, 46 et Mc 15, 34 : A la neuvième heure Jésus clama en un grand cri :

« **Eloï, Eloï, lama sabachtani ?** », ce qui signifie :

« **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Jn 19, 28 : Pour que l'Écriture s'accomplît, Jésus dit : « **J'ai soif** »

une parole pour sa famille humaine et spirituelle :

= *Heureux les affligés, car ils seront consolés.*

Jn 19,26 : Jésus, voyant sa mère et, tout près, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

« **Femme, voici ton fils** »

Jn 19, 27 Puis il dit au disciple : « **Voici ta mère !** »

deux paroles de confiance, d'apaisement et d'abandon.

= *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.*

Jn 19, 30 : Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « **Tout est accompli** »

Et, penchant la tête, il rendit l'esprit.

Luc 23, 46 : Ayant crié à grand cri, Jésus dit :

« **Père, entre tes mains, je remets mon esprit.** » Ayant dit cela, il expira.